

Chicoutimi



Ville de Saguenay

Chicoutimi, une destinée régionale

CIRCUITS  
PATRIMONIAUX

Architecture

## Introduction

En 1676, Charles Bazire, agent de la Compagnie des Indes Occidentales, établit sur le Saguenay, à l'embouchure de la rivière Chicoutimi, un poste de traite qui deviendra rapidement le plus rentable du Canada et la tête de pont de la traite des fourrures du Saguenay. Plus tard, Peter McLeod et William Price profitent de l'ouverture de la région à la colonisation pour implanter une scierie à la Rivière-du-Moulin en 1842, puis une autre au Bassin en 1843. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le commerce florissant de la pulpe propulse la Compagnie de pulpe de Chicoutimi au premier rang canadien et parmi les plus importantes au monde. Sa fermeture en 1930 et la Crise économique repositionnent résolument l'économie de Chicoutimi vers le secteur tertiaire. Les commerces foisonnent sur l'ensemble de la rue Racine alors que les institutions régionales se concentrent dans un secteur spécifique. Aujourd'hui, le patrimoine bâti de Chicoutimi permet de prendre conscience des différentes étapes qui ont jalonné son histoire et place Chicoutimi au rang de haut lieu de la modernité architecturale du Québec.

## Trois quartiers, trois secteurs d'activité, trois circuits

Vous trouverez dans cette brochure trois circuits qui mettent en valeur le caractère ancien et moderne de Chicoutimi. Une première ballade au Bassin fait découvrir les origines historiques du quartier et du Saguenay. Le second trajet explore l'architecture de la rue Racine et son important rôle commercial. Finalement, le troisième met l'accent sur l'aspect institutionnel de Chicoutimi en tant que capitale régionale.

**Avis important :** Plusieurs éléments identifiés dans ce parcours ne sont pas accessibles au public. Nous vous demandons de respecter le caractère privé des résidences et de leur terrain en demeurant sur la voie publique.

## Aux origines historiques de Chicoutimi et du Saguenay [2,5 km]

Le quartier du Bassin offre une formidable vue d'ensemble de l'histoire de Chicoutimi et du Saguenay. Ici se sont joués ses épisodes les plus marquants. La présence du site du poste de traite, de la maison Price et du premier moulin à farine, de l'église et du presbytère du Sacré-Cœur ainsi que des bâtiments et des vestiges industriels de la Pulperie témoignent de l'évolution de l'histoire locale, régionale et nationale. Profondément marqué par le déluge de 1996, dont la petite maison blanche constitue le symbole, ce quartier riche d'histoire attire de nombreux touristes. Il fait bon s'y promener, à pied ou sur la piste cyclable récemment aménagée.

### [01] La maison Price

110, rue Price Ouest

Cette maison, qui s'apparente aux demeures rurales traditionnelles de la vallée du Saint-Laurent, est l'un des rares vestiges de l'époque de la scierie Price au Bassin. L'édifice érigé vers 1870 abritait l'un des premiers magasins ainsi que les bureaux administratifs de la Price Brothers Company au Saguenay. À cette époque, les employés de Price et McLeod étaient payés en « pitons » échangeables contre de la marchandise au seul magasin de la compagnie. En 1851, la scierie du Bassin emploie 120 employés et produit environ 3000 madriers par jour. La coupe du bois connaîtra cependant un déclin marqué à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La scierie ferme définitivement ses portes en 1901, cédant sa place à l'industrie naissante de la pâte à papier.



Vers 1892, le bois flottant sur le bassin est destiné à la scierie Price, visible à l'arrière plan (BAnQC, SHS, P2/311)

## [02] L'ancien moulin à farine

205, rue Price Ouest

L'ancien moulin à farine est, avec la maison Price, le seul témoin de la grande aventure forestière des Price au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Construit à la même époque (vers 1843) que la scierie aujourd'hui disparue, le moulin servait autant les habitants que les travailleurs des chantiers de coupe de bois. Les premiers propriétaires, William Price et Peter McLeod, exploitaient ainsi le pouvoir de l'eau des deux côtés de la rivière Chicoutimi pour scier le bois et nourrir les travailleurs. Longtemps abandonné, le bâtiment a été reconstruit afin de lui redonner son apparence d'origine. La forme du toit, les parements extérieurs ainsi que les ouvertures ont été rétablies minutieusement.

## [03] Site historique du Poste-de-traite-de-Chicoutimi

Depuis le moulin à farine, admirez la rive ouest de la rivière Chicoutimi

Le secteur boisé entre le boulevard du Saguenay et la rue Price est le véritable berceau de la ville. La présence amérindienne sur ce site remonte à plusieurs millénaires avant Jésus-Christ. C'est ici que fut établi dès 1676 le poste de traite de Chicoutimi. Territoire de chasse protégé dont les revenus sont exclusifs au Roi, la région compte plusieurs postes de traite destinés au commerce des fourrures avec les Amérindiens. Celui de Chicoutimi en est l'un des plus anciens et des plus prospères. Une première chapelle y est construite en 1676 et incendiée quelques années plus tard. Une seconde chapelle la remplace en 1726 et restera en place jusqu'en 1856, année de sa démolition. En 1750, le site du poste de traite regroupe une dizaine de bâtiments, dont la chapelle, le magasin et la maison du commis. Une dernière chapelle est érigée en 1893. Celle-ci ne sera démolie qu'en 1930. Désigné lieu historique national en 1972 et classé site historique en 1984, le site du poste de traite a fait récemment l'objet de fouilles archéologiques et n'a pas encore révélé tous ses secrets.



Le site du poste de traite en 1896. La chapelle sera détruite en 1930 (Société historique du Saguenay, FPH-65-0015)

## [04] La centrale hydro-électrique Price Sur le pont Price

Destinée à assurer la production d'électricité nécessaire à la construction du barrage de l'Isle-Maligne à Alma, la centrale fut construite en 1923 dans un temps record (une permission spéciale du diocèse permit même exceptionnellement de travailler les dimanches et les jours fériés). Cette rapidité d'exécution n'exclut cependant pas un souci évident d'ornementation. Il faut souligner l'intention artistique des ingénieurs du projet qui ont sculpté dans les panneaux de coffrage de grands arcs et de fins pilastres dans l'esprit monumental Beaux-Arts.

## [05] Le monument du Coteau-du-portage Angle des rues Price et Dréan

Érigé en 1937 par la Société historique du Saguenay et la Société Saint-Jean-Baptiste, le monument Coteau-du-portage rend hommage à ceux qui ont visité la région avant la colonisation. Sous l'inscription « Ici ont passé » sont énumérés les noms de ces explorateurs, marchands et missionnaires, du jésuite Jean Dequen (1647) jusqu'à Peter McLeod. C'est ici, sur le coteau surplombant le poste de traite, que s'amorçait le long portage qui longeait la rivière Chicoutimi jusqu'au lac Kénogami et de là, permettait d'atteindre le lointain lac Saint-Jean. Le monument souligne également la présence « de temps immémoriaux » des Montagnais.



La côte Saint-Ange vers 1920 (BAnQC, SHS, P2/693)

[06]

## La côte Saint-Ange

### Rues Dréan et Saint-Ange

Les maisons des rues Dréan, Saint-Ange et de la côte Fortin témoignent du passé ouvrier du quartier. Remarquablement conservées, ces maisons en bois ont été construites par les employés de la Compagnie de pulpe de Chicoutimi. Ce sont d'ailleurs les promoteurs de la compagnie qui entreprennent le lotissement du quartier dès le début du siècle. Il en coûte entre 400 \$ et 600 \$ pour s'y établir, ce qui correspond alors au salaire annuel moyen d'un ouvrier.

[07]

## La Pulperie

### 300, rue Dubuc

Fondée en 1896, la Compagnie de pulpe de Chicoutimi est le premier complexe de pâte à papier créé au Canada par des Canadiens français. Le premier moulin est mis en opération en 1898, puis déjà suit un second en 1903. Le bâtiment de 1903, érigé selon le style néo-classique, est l'œuvre de l'architecte René-Pamphile Lemay et de deux ingénieurs américain et norvégien. Un troisième moulin, puis un quatrième sont construits en 1912 et 1920. En 1910, la Compagnie de pulpe de Chicoutimi est le plus important producteur de pulpe au Canada et, en 1920, l'un des premiers au monde. La crise papetière de 1921 et la faillite de son principal client poussent la Compagnie de pulpe de Chicoutimi à déposer son bilan en 1924. Elle ferme définitivement ses portes en 1930.

En 1979, devant le risque de démolition des bâtiments, la population se mobilise et organise la mise en valeur du complexe. En 1984, l'ensemble du site de la Pulperie est

classé bien culturel par le gouvernement du Québec et est reconnu d'importance historique nationale par le gouvernement du Canada.

Lourdement touchée par le déluge de 1996, la Pulperie entreprend d'importants travaux. Le site abrite désormais le musée régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean et la Maison Arthur-Villeneuve. Le nouveau musée a ouvert ses portes en 2002.



La Compagnie de pulpe de Chicoutimi (BAnQC, SHS, P2/6026)

[08]

## L'église et le presbytère du Sacré-Cœur

### 244, rue Bossé Ouest

Construite pour répondre aux besoins des résidents de plus en plus nombreux du Bassin, l'église du Sacré-Cœur, débutée en 1903, présente le plus remarquable exemple d'architecture gothique de la région. Œuvre de René-Pamphile Lemay, l'église ne verra son intérieur complété qu'en 1929 par Alfred Lamontagne. Il est à noter que toute la pierre de l'édifice (à l'exception de la pierre grise de la façade) a été extraite sur place.

Les pères Eudistes, à la tête de la nouvelle paroisse, érigent en 1919 un presbytère digne de l'église du Sacré-Cœur. L'œuvre d'Alfred Lamontagne, de style « château » contraste nettement avec les autres constructions du quartier. Ayant fait l'objet d'une restauration minutieuse en 2000, le presbytère du Sacré-Cœur accueille maintenant plusieurs organismes, dont le populaire Café du presbytère. L'ensemble du site est classé monument historique par le gouvernement du Québec en 2001.



L'église du Sacré-Cœur, avant la construction du presbytère. À droite, la célèbre « petite maison blanche » (BAnQC, SHS, 144)

[09]

## Le parc du bassin et la « petite maison blanche »

### Angle des rues Bossé et Sainte-Marthe

En juillet 1996, la rivière Chicoutimi, gonflée par des pluies torrentielles, atteint en quelques heures onze fois son débit normal. Des dizaines de maisons sont emportées par les flots. Le monde entier peut voir les images de la désormais célèbre « petite maison blanche » résistant à l'une des pires catastrophes naturelles ayant touché le Québec. Au lendemain du déluge, le site était dévasté. Il fait place aujourd'hui à un parc urbain très fréquenté, autant des résidents que des touristes. Le secteur a été constitué en site du patrimoine par la Ville de Saguenay en 2001.

## Le développement commercial du centre-ville [3 km]

L'essor de la Compagnie de pulpe de Chicoutimi se répercute sur l'ensemble de la ville. Une industrie de cette ampleur nécessite toute une infrastructure de transports, de postes, de télécommunications. De plus, la croissance importante de la population provoque l'apparition de nombreux commerces. Ce développement commercial se fera sur une longue période et est particulièrement visible sur la rue Racine. La prospérité de certains commerçants a laissé de nombreuses traces sur le territoire, dont un vaste éventail de bâtiments Art déco.

[10]



Les réservoirs sur le port de Chicoutimi vers 1963 (BAnQC, SHS, P2/8889).

## Le port de Chicoutimi

Dès 1873, un premier quai est aménagé au pied de la rue Salaberry par la

Société des remorqueurs du Saint-Laurent. Le Hangar N° 2, dernier témoin de la vocation portuaire de Chicoutimi, fut construit en 1932. L'édifice a été rénové en 2005 par la Ville de Saguenay en conservant certains éléments caractéristiques, dont la tour utilisée à l'époque par la capitainerie. Durant la Seconde Guerre mondiale, les terrains du port de Chicoutimi furent utilisés pour entraîner les nombreuses recrues de la conscription (Camp Tremblay). Les activités portuaires ont été démenagées dans les années 1980. À l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de Chicoutimi en 1992, un parc très populaire a été aménagé sur son emplacement.



Le camp d'entraînement militaire sur la zone portuaire pendant la Seconde Guerre mondiale (BAnQC, SHS, P2/481)

[11]

## Les ponts de Sainte-Anne et Dubuc

Entre 1892 et 1933, un service de traversier relie les rives du Saguenay alors que l'hiver, des ponts de glace balisés permettent à la population de traverser de Chicoutimi jusqu'à Sainte-Anne. Ce n'est qu'en 1931 qu'on entreprend la construction d'un pont d'acier reposant sur neuf piliers de béton. La travée centrale pivotante (longue de 112 mètres) permet de laisser passer les bateaux.



Le pont de Sainte-Anne en construction (BAnQC, SHS, P90/67529)

En 1968, le pont de Saint-Anne ne suffit plus à la demande croissante des voitures. C'est alors que débute la construction du pont Dubuc, inauguré en octobre 1972. Le pont de Sainte-Anne accueille désormais les piétons et cyclistes.

## [12] Le coin des notables

### Du 66 au 24, rue Racine Est

La rue Racine accueillait au début du siècle les notables de la ville. La bourgeoisie d'alors s'y installe confortablement dans des résidences qui tranchent résolument avec les petites maisons de bois du Bassin. La maison située au 66 [1903] a été conçue dans l'esprit du courant victorien. Celle du 58 [1920] s'inspire de l'architecture américaine en vogue à l'époque. Au 50, une maison québécoise parfaitement composée dans le respect de l'esthétisme néo-classique date de 1869. Aux 40 et 38, une magnifique maison blanche surmontée d'une tourelle a été construite en 1875. Enfin, le 26 rue Racine Ouest est occupé par une prestigieuse demeure *Arts and Crafts* conçue en 1920 par l'architecte Alfred Lamontagne pour l'entrepreneur John Murdock. Cette maison appartient maintenant à la Ville de Saguenay, qui l'utilise régulièrement pour des activités protocolaires.



L'académie commerciale avant 1960. Derrière, l'annexe accueille aujourd'hui l'Hôtel du Fjord (BAnQC, SHS, P2/6143)

## [13] L'ancienne Académie commerciale

### Angle des rues Racine et Morin

Au coin des rues Racine et Morin se trouvait, jusqu'en 1960, l'ancienne Académie commerciale, œuvre du prolifique architecte René-Pamphile Lemay. Construite en 1907, l'Académie, dirigée par les Frères Maristes, fut prolongée en 1930 d'une annexe encore présente aujourd'hui, transformée en hôtel en 1961. En 1942, l'Académie commerciale accueillait 21 classes de garçons de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> années. L'Hôtel du Fjord a fait l'objet d'une restauration en 1997, mettant en valeur l'aspect originel du bâtiment.



Sous l'actuelle rue de l'Hôtel-de-Ville, coulait jadis la rivière aux Rats, canalisée en 1929 (BAnQC, SHS, P2/7-03-1-p01)

**[14] L'hôtel de ville****201, rue de l'Hôtel-de-Ville**

Si Chicoutimi a le statut de ville depuis 1879, ce n'est qu'en 1902 qu'elle possédera son hôtel de ville conçu dans un style éclectique selon les plans de David Ouellet. Ce premier hôtel de ville est remplacé en 1932 par un nouveau bâtiment conçu par la firme Lamontagne et Gravel et réalisé dans le cadre du programme d'aide aux chômeurs pendant la Crise économique. Il se distingue par le contraste entre le relief de la pierre et la simplicité des formes. Au lendemain de la fusion de 2002, le bâtiment devient l'hôtel de ville de la nouvelle grande Ville de Saguenay.

En jetant un coup d'œil vers la rue de l'Hôtel-de-Ville, on remarque en haut de la côte l'élégant bureau édifié vers 1908 en l'honneur du notaire T.-Z. Cloutier, avec ses colonnes et son fronton néoclassiques. Plus haut, on aperçoit le monastère et la chapelle du Très-Saint-Sacrement.



Le premier hôtel de ville de Chicoutimi, démoli en 1932 (BAnQC, SHS, P2/4434)

**[15] L'édifice « Saguenay-Québec Téléphone »****306, rue Lafontaine**

Propriété de la Saguenay-Québec Téléphone puis, dès 1955, de Bell Canada, l'édifice conçu par l'architecte Adrien Dufresne est une heureuse adaptation du style Dom Bellot. Juste au coin des rues Racine et Lafontaine s'élevait jadis le bureau de la Compagnie des eaux et d'électricité de Chicoutimi.

**[16] L'édifice Laflamme****321, rue Racine Est**

En 1944, les architectes Lamontagne et Gravel conçoivent, pour le réputé tailleur Joseph-Henri Laflamme, un édifice abritant à la fois son magasin et sa résidence. Exploitant pleinement l'angle aigu formé par les rues Racine et du Havre (qui n'est pas sans rappeler dans une échelle réduite le célèbre Flat Iron new-yorkais), le bâtiment Art déco se distingue par l'utilisation ingénieuse des blocs de verre et par son mât, typique de l'architecture commerciale de l'époque.

En face, on peut remarquer, située au 344, rue Racine Est, une maison cossue de style québécois avec lucarnes et toiture en tôle qui fut construite au début des années 1880, pour le notaire Ovide Bossé. Située à la même adresse, la précédente demeure du notaire a été incendiée le 1<sup>er</sup> juin 1881. Le bâtiment abrite aujourd'hui l'Auberge Racine.



La Banque Molson et la Banque canadienne nationale en 1925 (BAnQC, SHS, P2/10710)

**[17] Le coin des banques****Angle des rues Racine et Labrecque**

Au 360, rue Racine Est, l'ancienne Banque canadienne nationale élève son imposante figure de style Beaux-Arts. Les pilastres doriques et le fronton de pierre contribuent à l'aspect monumental de l'édifice. Juste en face, au 376, rue Racine Est, l'ancienne Banque Molson (devenue en 1925 la Banque de Montréal) a été considérablement modifiée au cours des années, mais certains aspects de l'édifice témoignent aujourd'hui encore du style d'origine.

## [18] Des commerces inspirés de l'Art déco

### Rue Racine Est entre Labrecque et Bégin

Le « haut de la rue Racine » rend clairement compte de la prospérité commerciale du centre-ville de Chicoutimi dans les années 1940, 1950 et 1960. C'est à cette époque où l'Art déco a la faveur des architectes que se construisent les édifices commerciaux de cette section de la rue Racine. Plusieurs exemples témoignent avec éloquence de cette vogue. L'édifice William-Tremblay au 363 (à remarquer les allèges en fonte et l'escalier intérieur), l'ancienne Banque provinciale du Canada au 387, l'ancien magasin Gagnon et frères au 400 (à noter les splendides bas-reliefs de fonte et la devanture noire du rez-de-chaussée, entièrement couverte de vitrolite).



La rue Racine dévastée après le feu de 1912, seul le bureau de poste demeure intact (BAAnQC, SHS, P2/10563)

## [19] L'Hôtel Chicoutimi

### 460, rue Racine Est

Fondé en 1899, l'Hôtel Chicoutimi a été agrandi, reconstruit et rénové à plusieurs reprises. Son aspect actuel révèle le passage de nombreux architectes : le bâtiment d'origine de R.-P. Lemay, dont certaines chambres subsistent, le pavillon arrondi au coin de la rue Salaberry (Lamontagne et Gravel, 1960), l'agencement coloré de la façade (Gravel et Gravel, 1969) et finalement la corniche, ajoutée lors des grandes rénovations du 100<sup>e</sup> anniversaire.



Le château Saguenay, où se déclencha le grand feu du 24 juin 1912 (BAAnQC, SHS, P2/7-08-1-p16)

Au début du siècle, le Château Saguenay s'élevait face à l'Hôtel Chicoutimi. Avec ses 120 chambres, celui-ci était, avec l'Hôtel Beemer de Roberval, le plus grand établissement hôtelier de la région. Le Château Saguenay sera à l'origine du grand feu du 24 juin 1912. Tout le quartier est incendié de la Cathédrale jusqu'à la Banque de Montréal et 200 familles se retrouvent sur le pavé.

## [20] Le bureau de poste de Chicoutimi

### 497, rue Racine Est

De style Second Empire et construit en 1905, l'ancien bureau de poste de Chicoutimi a été l'un des rares bâtiments à échapper à l'incendie de 1912. La tour abritait à l'origine une horloge aujourd'hui disparue.



Inauguration du chemin de fer en 1893 (BAAnQC, SHS, P2/2991)

[21]

## L'ancienne gare de Chicoutimi

**412, boul. du Saguenay**

L'arrivée en 1893 du premier train de la ligne Québec–Lac-Saint-Jean provoque une accélération du commerce à Chicoutimi. Située sur l'actuel boulevard du Saguenay, mais à l'époque directement sur le port, la gare fut construite en 1920 par la compagnie du Canadien national. Suite à l'abandon du transport ferroviaire à Chicoutimi, la gare est maintenant occupée par divers organismes, commerces et restaurants.

## Des institutions régionales [3,5 km]

Le développement rapide de Chicoutimi, autant sur le plan industriel que sur le plan commercial, amène bientôt à Chicoutimi une forte concentration d'institutions d'envergure régionale : l'évêché, le palais de justice, le séminaire et le collège classique, l'hôpital, les couvents, la prison confirment la vocation régionale de Chicoutimi. Plusieurs de ces institutions se sont concentrées au sein du quartier Est de Chicoutimi, sur les hauteurs de la ville. Fortement touché par l'incendie de 1912, le quartier préférera ensuite la brique et la pierre, plus solides et reflétant mieux son rôle institutionnel.



La première cathédrale de Chicoutimi était orientée vers l'ouest. À sa droite, le premier couvent des Sœurs du Bon-Pasteur, incendié en 1912 (BAAnQC, SHS, P2/7-08-1-p15)

[22]

## La Cathédrale de Saint-François-Xavier

**514, rue Racine Est**

En 1878, une première cathédrale, dont le chœur est orienté vers l'ouest, est érigée sur le site. Détruite dans le funeste incendie de 1912, elle est remplacée en 1915. Sitôt terminé, le bâtiment dessiné par l'architecte René-Pamphile Lemay est à nouveau la proie des flammes. En 1922, la cathédrale renaît (à l'épreuve du feu) avec comme architectes Alfred Lamontagne et Oscar Baulé. Son fronton classique, ses colonnes et ses clochers dominant la ville affirment l'importance du bâtiment. La cathédrale abrite le plus grand orgue Casavant de la région, régulièrement utilisé dans des concerts très courts.

[23]

## La Rue du Séminaire

Entre les rues de l'Hôtel-Dieu et Jacques-Cartier, la rue du Séminaire nous transporte au début du siècle, dans la vie bourgeoise et les maisons cossues des notables de l'époque. Qu'elles soient de style éclectique victorien, néo-Queen Anne ou vernaculaire américain, les maisons de la rue du Séminaire charment le visiteur. La rue entière porte l'empreinte d'Alfred Lamontagne, premier architecte établi au Saguenay–Lac-Saint-Jean et artisan de l'ancien Séminaire, de la Cathédrale, de l'école Saint-François-Xavier, du pensionnat des Sœurs du Bon-Pasteur et de plusieurs maisons de la rue du Séminaire,



dont la sienne, au 321, typique du mouvement architectural *Arts and Crafts*. Depuis 1989, l'ensemble de la rue du Séminaire et de ses bâtiments a été constitué en « site du patrimoine » par l'ancienne ville de Chicoutimi.



Le séminaire de Chicoutimi avant le feu de 1912 (BAnQC, SHS, P2/2992)

## [24] L'ancien Séminaire de Chicoutimi et Le Cégep de Chicoutimi

**534, rue Jacques-Cartier Est**

Au bout de la rue du Séminaire, surélevé, se dresse fièrement l'ancien Séminaire de Chicoutimi. Construit en 1914 par René-Pamphile Lemay et poursuivi en 1927 par Alfred Lamontagne, le bâtiment de brique est orné d'un majestueux portail de pierre de taille.

Le bâtiment actuel du Cégep, d'abord construit comme annexe du Séminaire, puis transformé en véritable Cégep en 1968, est l'œuvre des architectes Desgagné et Côté. Entièrement laissé sur le béton brut, dans un style qu'on qualifie de « brutaliste », la dalle plissée du toit est soutenue par des arcades reprises sur l'ensemble du bâtiment. Les auteurs du livre *Patrimoines modernes* sont dithyrambiques à son sujet : « Objet absolument unique et très original, ce chef-d'œuvre de l'expressionnisme occidental devrait se retrouver dans tous les guides de l'architecture du vingtième siècle. »<sup>1</sup>

1. MORISSET, Lucie K., NOPPEN, Luc et Patrick DIEUDONNÉ. *Patrimoines modernes, l'architecture du vingtième siècle à Chicoutimi*. Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2004. p. 139.

Enfin, jouxtant le Séminaire à l'Est, l'ancien couvent des Sœurs Antoniennes-de-Marie est construit en même temps que le Séminaire, par René-Pamphile Lemay. Le bâtiment a été reconnu monument historique par le gouvernement du Québec en 1978.

## [25] L'ancienne école d'agriculture

**590, rue Jacques-Cartier Est**

Ce bâtiment date de 1939. C'est en 1974 que le Grand Séminaire de Chicoutimi s'y installe définitivement, suite au déménagement de l'école d'agriculture à l'Université du Québec à Chicoutimi. Les architectes Léonce Desgagné et Armand Gravel fournissent ici un des rares exemples du style Dom Bellot à Chicoutimi.



L'Hôtel-Dieu Saint-Vallier en 1893. La partie la plus ancienne, reconnaissable à sa galerie, abritait à l'origine l'hôpital de la marine. Ces bâtiments sont incendiés en 1963 (BAnQC, SHS, P2/9611)

## [26] L'ancien Hôtel-Dieu Saint-Vallier

**305, rue Saint-Vallier**

Érigé comme « hôpital de la marine » en 1884, l'hôpital est placé sous la responsabilité des Augustines, fraîchement arrivées de Québec. En 1895, au terme de longues négociations, les Augustines s'en portent acquéreurs. Vers 1960, de nombreux agrandissements plus tard, l'hôpital de Chicoutimi est le deuxième plus grand au Québec avec ses 900 lits. Ce n'est qu'en 1970 que l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier devient la propriété du gouvernement du Québec. Désigné hôpital universitaire en 2004, l'hôpital accueille aujourd'hui plus de trente spécialités; il est un des hôpitaux majeurs du Québec.

[27]

## Le Monument Price

Rue Hôtel-Dieu

Inauguré par Mgr Dominique Racine le 24 juin 1882, le monument Price est le plus grand de Chicoutimi et le plus ancien du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Le monument est destiné à rendre hommage à William Evan Price, fils de William Price, représentant de Chicoutimi et Saguenay à la Chambre des communes (1872-1874) et à l'Assemblée législative (1875-1880). Suite au décès de W. E. Price, un comité de citoyens se chargera de réunir les fonds nécessaires à l'érection du monument. À l'époque, servant de balise pour la navigation, le monument de 15 mètres de hauteur est visible sur une distance de 15 kilomètres à la ronde. La Ville de Saguenay envisageait récemment de restaurer et de déménager l'obélisque.

[28]

## Ancien pensionnat des Sœurs du Bon-Pasteur

225, rue du Séminaire

C'est en 1927 que les Sœurs du Bon-Pasteur ouvrent ce nouvel établissement scolaire destiné aux jeunes filles. En 1947, celui-ci devient le premier collège classique féminin de la région. Dans les années 1960, les Sœurs du Bon-Pasteur feront construire l'école Lafontaine. L'ancien pensionnat abritera alors le Lycée du Saguenay. Le bâtiment conçu par Alfred Lamontagne sert maintenant de résidence aux Sœurs du Bon-Pasteur.



L'évêché de Chicoutimi détruit en 1955 (BAnQC, SHS, P2/9877)

[29]

## L'évêché de Chicoutimi

602, rue Racine Est

Bien que diocèse depuis 1878, Chicoutimi ne disposera d'un évêché qu'en 1890. Ce premier bâtiment abritera l'administration diocésaine pendant 65 ans. En 1955, on débute la construction de l'édifice actuel selon les plans de l'architecte Sylvio Brassard. Bâti de pierre grise et de granit rose, l'évêché est monumental : 57 mètres de façade sur 15 mètres de largeur.

[30]

## Le monastère des Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil

700, rue Racine Est

Fondée en 1894 par Françoise Simard, la communauté des Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil était destinée à l'enseignement dans les écoles de milieux ouvriers. Sœurs missionnaires d'abord, elles ouvrent malgré tout un institut familial en 1945 et en 1947, à la demande de l'évêque, elles fondent une école normale. Le bâtiment actuel, fruit d'une longue série de constructions, reflète ses vocations successives. Le monastère abrite aujourd'hui le Centre historique des Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi.



## Points d'intérêt

### Aux origines historiques de Chicoutimi et du Saguenay [2,5 km]

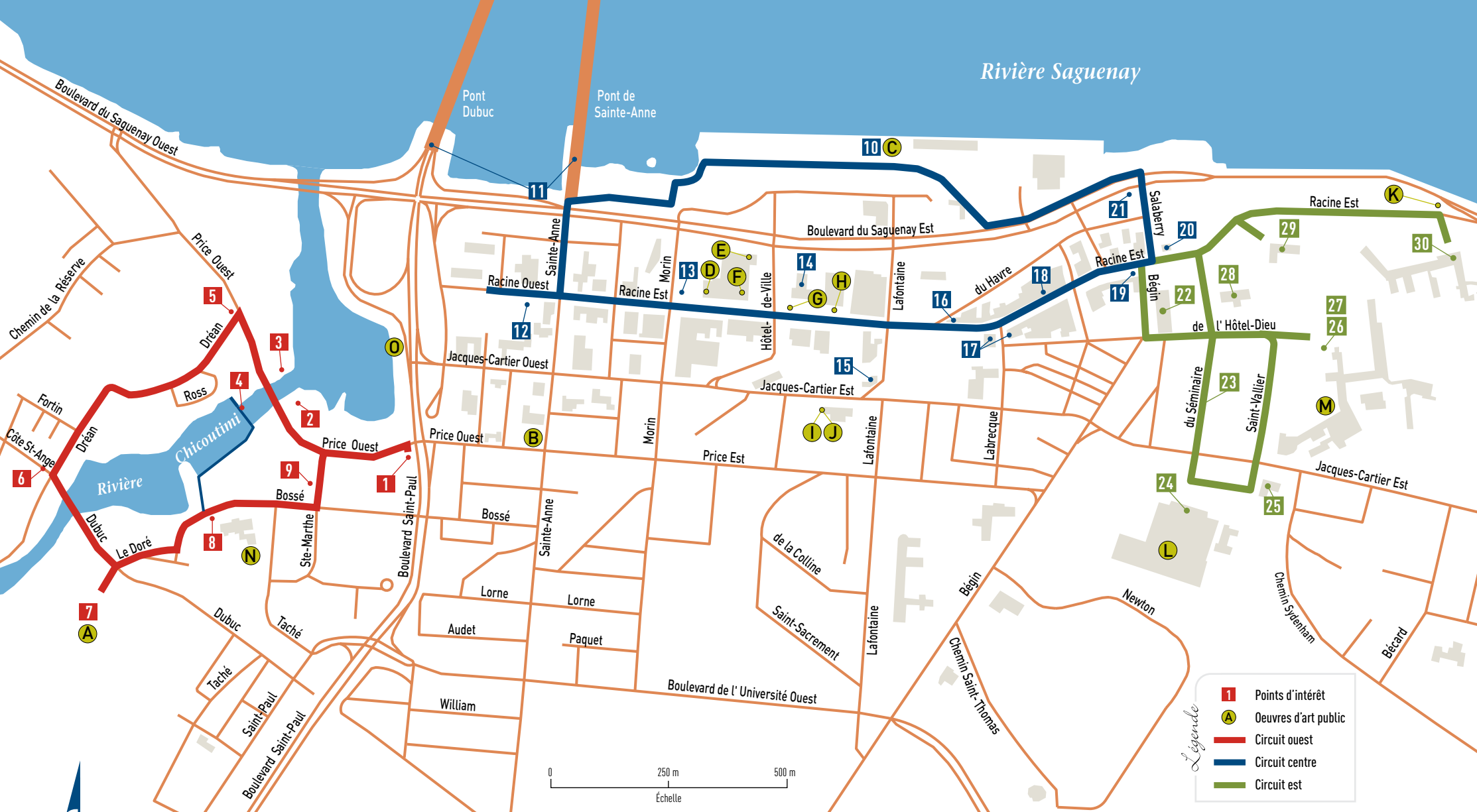
1. La maison Price
2. L'ancien moulin à farine
3. Site historique du Poste-de-traite-de-Chicoutimi
4. La centrale hydro-électrique Price
5. Le monument du Coteau-du-portage
6. La côte Saint-Ange
7. La Pulperie
8. L'église et le presbytère du Sacré-Cœur
9. La parc du bassin et la « petite maison blanche »

### Le développement commercial du centre-ville [3 km]

10. Le port de Chicoutimi
11. Les ponts de Sainte-Anne et Dubuc
12. Le coin des notables
13. L'Ancienne Académie commerciale
14. L'hôtel de ville
15. L'édifice « Saguenay-Québec Téléphone »
16. L'édifice Laflamme
17. Le coin des banques
18. Des commerces inspirés de l'art déco
19. L'Hôtel Chicoutimi
20. L'ancien bureau de poste de Chicoutimi
21. L'ancienne gare de Chicoutimi

### Des institutions régionales [3,5 km]

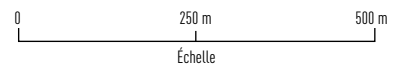
22. La Cathédrale de Saint-François-Xavier
23. La rue du Séminaire
24. L'ancien Séminaire de Chicoutimi et le Cégep de Chicoutimi
25. L'ancienne école d'agriculture
26. L'ancien Hôtel-Dieu Saint-Vallier
27. Le monument Price
28. L'ancien pensionnat des Sœurs du Bon-Pasteur
29. L'évêché de Chicoutimi
30. Le monastère des Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil



Rivière Saguenay

**1** Points d'intérêt  
**A** Oeuvres d'art public  
**—** Circuit ouest  
**—** Circuit centre  
**—** Circuit est

*Legende*



**Oeuvres d'art public**

- A** André Fournelle « Pyrophore » Pulperie  
 Guy Blackburn « Le cordeur renversé » Pulperie  
 Harold Bouchard « Triptyque de la pulpe » Pulperie  
 Natacha Gagné « Se déchausse; Take your shoes off » Pulperie  
 Michel Goulet « Complément axial » Pulperie  
 Pierre Granche « Lieu in-fini » Pulperie  
 Richard Langevin « Le bois, l'eau et l'homme » Pulperie  
 Pierre Leblanc « Hommage à Tinguely » Pulperie  
 Suzanne Tremblay « L'énergie du pouvoir », « Le Moulin d'en haut », « Le chemin de l'eau » « Panorama urbain » et « Import-Export » Pulperie
- B** Hugo Lachance et Yann Tremblay « Projet parc Christ-Roi » Parc Christ-Roi
- C** Serge Boily « Sans titre » Vieux Port
- D** Gilles Pitre « L'Anse à Beau-fils » Édifice Jalbert

- E** Natacha Gagné « Se chambrer » Centre des arts et de la culture  
 Jean-Pierre Gagnon « Station-3 » Centre des arts et de la culture  
 Gilles Pitre et 4 jeunes « Quopimy » Centre des arts et de la culture  
 Simon-Pier Lemelin « Halos » Centre des arts et de la culture
- F** Suzanne Tremblay « La quarante-deuxième ligne » Bibliothèque publique de Chicoutimi
- G** Claude Dufour « L'arbre de vie » Hôtel de Ville  
 Armand Vaillancourt « Cénotaphe / Monument contre la guerre » Hôtel de Ville
- H** Pierre Bourgault « Palais au temple » Palais de justice  
 Richard Langevin « Aire de granit » Palais de justice

- I** Paul Lussier « Le concert », « La répétition » Conservatoire de musique de Saguenay  
 Suzanne Tremblay « Les veilleurs » Conservatoire de musique de Saguenay
- J** Suzanne Tremblay « État de choc » Ministère de la Culture et des Communications
- K** Raoul Hunter « La fée des bois » Intersection rue Racine Est et boulevard du Saguenay
- L** Denis Anger « Diva I et II » Cégep de Chicoutimi (Auditorium Dufour)  
 Denis Brassard et Yann Tremblay « Responsabilité face à l'avenir » Cégep de Chicoutimi (stationnement)  
 Jean-François Fillion « Face à face » Cégep de Chicoutimi (centre des médias)  
 Jeannot Laprise « Os » Cégep de Chicoutimi (cour intérieure)

- L** Claude Vermette « Sans titre » Cégep de Chicoutimi (mosaïque du centre des médias)
- M** Danielle April « Le regard voyage au coeur de la vie » Hôpital (salle d'attente de l'urgence)  
 Claudine Cotton « Tisser des liens » Hôpital (département d'oncologie)  
 Yvon-Michel Dallaire « Les satellites ambulatoires » Hôpital (hall d'entrée)  
 Diane Landry « Château-fort » Hôpital (département de radio-oncologie)  
 Bill Vincent « Pénéplaines » Hôpital (Salle d'attente de radio-oncologie)
- N** Claude Lamarche « Ici Main Tenant » Place du presbytère
- O** Germain Desbiens « Quatuor en variation » Piste cyclable





Vue de Chicoutimi vers 1929 (le port est en construction) (BAQC, SHS, P2/13909)

### En couverture

Détail de l'hôtel de ville de Saguenay  
Photo Imag'in création graphique

### Coordination, recherche et rédaction

Luc-Michel Belley, Ville de Saguenay

### Collaborateurs

Gaston Gagnon, Ministère de la Culture et des Communications

Steeve Potvin, Ville de Saguenay

Francine Maltais, Ville de Saguenay

### Révision historique

Éric Tremblay, historien

### Révision de l'édition 2010

Nathalie Grenier, Ville de Saguenay

Marie-Pier Rondeau, Ville de Saguenay

### Conception graphique et infographie

Imag'in création graphique

### Information

**418 698-3200** (Service des arts, culture, communautaire et bibliothèque de la Ville de Saguenay)

2<sup>e</sup> édition, 2010

ISBN 978-2-923051-21-5 (version imprimée française)

ISBN 978-2-923051-23-9 (version PDF en français)

ISBN 978-2-923051-22-2 (version imprimée anglaise)

ISBN 978-2-923051-24-6 (version PDF en anglais)

Publié et imprimé en 2006

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010

## Pour approfondir vos connaissances

### N'hésitez pas à consulter ces ouvrages pour en savoir plus sur l'histoire et le patrimoine de Chicoutimi

*Itinéraire d'une mémoire : répertoire des œuvres d'art publiques du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, 2005, Saguenay, Séquence, arts visuels et médiatiques, 219 p.

ANGERS, Lorenzo. *Chicoutimi, poste de traite (1676-1856)*. 1971, Montréal, Léméac, 123 p.

BOUCHARD, Russel. *Histoire de Chicoutimi : La fondation 1842-1893*. Chicoutimi, Russel Bouchard, 1992. 241 p.

BOUCHARD, Russel et Gaston GAGNON. *Chicoutimi. Guide d'excursion et d'interprétation du patrimoine*, 1992, Chicoutimi, Ville de Chicoutimi et ministère des Affaires culturelles, 66 p.

BOUCHARD, Russel et Normand PERRON. *Chicoutimi: la formation de la métropole régionale*, « Cahiers de Saguenayensia, Histoire des municipalités, n° 4 », 1988, Chicoutimi : Société historique du Saguenay, 78 p.

GAGNON, Gaston. *Aspects historiques de Chicoutimi, 1676-1925, suivi d'une proposition de circuit patrimonial*. 1981, Chicoutimi : Société d'expansion économique du Saguenay, 40 p.

GAGNON, Jérôme. *Paroisse Sacré-Cœur, 1903-2003. : 100<sup>e</sup> anniversaire, un héritage de foi à transmettre*, 2003, Saguenay : Ville de Saguenay, 43 p.

GAGNON, Jérôme et Louise BOUCHARD. *Arrondissement de Chicoutimi : capitale commerciale*, « Les Cahiers de Saguenayensia; études et documents n° 8 », 2003, Chicoutimi : Société historique du Saguenay, 48 p.

MORISSET, Lucie K., NOPPEN, Luc et Patrick DIEUDONNÉ. *Patrimoines modernes : l'architecture du vingtième siècle à Chicoutimi*, 2004, Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, 191 p.

*Regards sur Saguenay, d'hier à demain*, 2009, Ville de Saguenay, 146 p.



Vers 1748, le poste de traite de Chicoutimi comprend 7 bâtiments principaux, des dépendances, deux jardins ainsi qu'un cimetière (BAnQC, SHS, P2/2-37A).



**Culture,  
Communications et  
Condition féminine**

**Québec**



**Villes et villages  
d'art et de patrimoine**